

**A l'attention de Messieurs les Membres
de la Commission d'Enquête**



**AVIS DEFAVORABLE AU PROJET EOLIEN
au lieudit « Le Bois de Roche »
sur la commune de ROCHE ET RAUCOURT**



Le projet éolien de ROCHE ET RAUCOURT se composerait de **5 éoliennes de 230 mètres de haut** et serait situé au lieudit « Le Bois de Roche ».

Le mât E2 se situe à 1 120 mètres du bourg.

Les promoteurs promettent des rentrées d'argent annuelles à de petites communes (ou à des particuliers) qui ont peu de revenus, pour les inciter à la construction des éoliennes sur leurs communes.

Mais il ne faut pas oublier que la Communauté de Communes et le Conseil départemental perçoivent aussi une part très conséquente...

Pourquoi je suis contre ce projet éolien :

1) Il faut préserver notre patrimoine et nos paysages Haut-Saônois et Franc-Comtois

Notre département

La Haute-Saône, c'est :

- **de grands espaces verts** : des forêts aux essences variées au nord-est, des plaines à perte de vues au sud-ouest, la nature a su s'imposer et se faire respecter.
- **La Haute-Saône, se découvre aussi au fil de l'eau** : 2 100 kilomètres de rivières, les lacs et les étangs font la joie des pêcheurs mais aussi des touristes, grâce aux croisières sur la Saône.
- **La Haute-Saône c'est également un patrimoine riche et diversifié**, (lavoirs et fontaines, châteaux et églises).
- **La Haute-Saône enfin c'est la tradition et l'authenticité** : l'industrialisation croissante n'empêche pas la survie de nombreux artisanats locaux.
- **La Haute-Saône c'est donc la conjugaison de la nature, de la culture, du bien-être**, tout cela pour notre plus grand plaisir.

Les touristes étrangers sont nombreux à visiter notre beau département, au **fil des randonnées, croisières fluviales ou balades à cheval**.

- Ne devons-nous pas craindre que les touristes, qui aiment le calme et nos paysages préservés, seront moins nombreux à réserver un gîte aux alentours de ROCHE ET RAUCOURT, avec vue sur les éoliennes ?

Ils ne viendront plus en vacances dans la région GRAY – JUSSEY, qui sera fortement impactée par les éoliennes, ce qui engendre : les paysages défigurés, la biodiversité détruite en perturbant et détruisant oiseaux, espèces protégées, chiroptères...

Sans parler de la pollution des sols :

Artificialisation des sols : **socle + zone d'accès = 0,5 hectare**

Béton et ferrailles pourrissent dans les sols et infiltrent les eaux souterraines.

- Que deviendront nos beaux paysages après ces installations industrielles ?
- Que deviendront les gîtes et hébergements, restaurants des environs comme : **Au Bon Vivant à DAMPIERRE-SUR-SALON, Chez BERTHE à SEVEUX, L'Arche de la Bonde à VOLON, Château de la Hussardière à VAITE, Les Gourmandises Bio à RECOLOGNE, Le Moulin à TINCEY-ET-PONTREBEAU, Chez Mirette à VY-LES-RUPT, Dorlotines à RUPT-SUR-SAONE...** qui vivent du tourisme ?
- Il y a beaucoup de maisons en vente dans nos petits villages qui se dépeuplent et nous savons que les éventuels acheteurs ne veulent pas d'éoliennes de **230 mètres de haut**, à moins d'un kilomètre de leurs habitations.

Les propriétaires fonciers perdent **30 %** de la valeur de leur bien à la vente.

Dans le journal La Presse de Gray du 19 octobre 2023, le journaliste Etienne COLIN indique dans un article que la population en Haute-Saône a diminué de – 5 000 habitants de 2011 à 2020 (source INSEE) !!!

Il faut inverser la tendance, dynamiser nos villages, les rendre attrayants et ce n'est pas en implantant des éoliennes à côté des habitations, que nous ferons venir de nouveaux habitants !!!

- La Haute-Saône est un département agricole et forestier **où le revenu par habitant est très modeste** (département classé **72ème sur 101** en 2020, selon l'INSEE).

Que dit l'INSEE de notre département ?

« Territoire rural, la Haute-Saône s'appuie sur un réseau de bourgs et villes le structurant en équipements et services autour de 13 bassins de vie. VESOUL, GRAY, LURE et les autres pôles d'emploi perdent des habitants... Territoire industriel, la Haute-Saône est particulièrement sensible aux mutations économiques et aux fluctuations conjoncturelles. Les jeunes, les femmes et les seniors rencontrent des difficultés d'insertion sur le marché du travail. La pauvreté est très présente dans les villes et les territoires ruraux isolés ».

CONCLUSION :

Les éoliennes, contrairement à ce que nous disent les Elus et les médias, ne seront pas une manne pour nos communes, mais une calamité et un miroir aux alouettes ! La désertification va s'intensifier.

Nos forêts

La Bourgogne-Franche-Comté est l'une des régions les plus boisées de France. Plus d'un tiers du territoire est couvert de forêts aux essences réputées, véritables **réservoirs de biodiversité**.

Avec un taux de boisement supérieur à la moyenne nationale (36%/28%), la Bourgogne-Franche-Comté dispose d'une grande ressource en bois de qualité variée. Elle produit à elle seule 13 % de la récolte nationale et 16 % des sciages en France. Du bois qui est également transformé pour une multitude d'utilisations, comme la tonnellerie, les constructions bois ou encore les jouets !

La filière bois emploie 19 200 salariés, dans 4 600 établissements, et est implantée en milieu rural.

- Combien faut-il d'hectares de bois coupés, broyés, pour construire un parc éolien ?

La Mrae indique dans l'avis de la Mission Régionale d'Autorité environnementale en date du 30 avril 2024 sur le projet éolien de ROCHE (N° BFC – 2024 – 4284) :

« La zone d'implantation du projet (ZIP), d'une superficie de 282,3 ha, est intégralement située dans le bois communal de Roche-et-Raucourt, occupé majoritairement par des feuillus (hêtres et chênes). La mise en œuvre du projet nécessitera un défrichement de 2,8 ha ainsi qu'un déboisement de 1,7 ha, soit un total d'environ 4,5 ha de surface boisée impactée.

Comment peut-on laisser défricher des hectares de forêts, détruire l'habitat des animaux vivants jusque-là dans ces bois, pour des éoliennes qui ne fonctionneront que 20 – 25 ans ?

- Quid de la faune et la flore de ces forêts détruites ?

On nous répond : « **ne vous inquiétez pas, il y a des études réalisées, que des observations des espèces ont été réalisées sur site, et qu'il y aura installations de nichoirs pour les oiseaux et de gîtes artificiels pour la faune au droit du projet ou à proximité...** ».

Les oiseaux viendraient pondre dans des nichoirs artificiels ?

D'après une étude effectuée en 2017 par La Ligue pour la Protection des Oiseaux, **7 oiseaux sont tués chaque année par éolienne, en France !**

Une étude poussée a été effectuée sur les parcs éoliens d'Aumelas (Hérault) sur le faucon crécerellette, « *une espèce emblématique sauvée in extremis de l'extinction* ».

La LPO de l'Hérault a suivi pour le compte de l'exploitant EDF la mortalité de cette espèce migratrice qui ne passe sur le territoire français que la moitié de l'année.

Bilan : **plus de 150 faucons crécerellettes tués en huit ans**. Et si cette population croît malgré ces victimes, sur trente ans, elle compte **40 % d'oiseaux en moins avec le parc**, selon une publication scientifique parue en 2022 dans *Animal Conservation*.

Ci-dessous, un extrait des espèces protégées qui sont présentées dans l'avis de la Mission Régionale d'Autorité environnementale en date du 30 avril 2024 sur le projet éolien de ROCHE concernant les oiseaux et les chiroptères (N° BFC – 2024 – 4284) :

Pour les oiseaux :

« Concernant l'avifaune, les nombres d'espèces recensées par période du cycle biologique et par statut sont présentés de manière variable dans le dossier et seraient à harmoniser. Les principaux enjeux identifiés concernent la période de nidification²⁹. Ils sont qualifiés de très forts au niveau des coupes forestières et des parcelles de régénération forestière situées au nord-est et au sud-ouest de l'aire d'étude immédiate, et de forts au niveau des boisements, au regard de leur fréquentation par des espèces patrimoniales d'oiseaux.

Les principales espèces à enjeux sont, selon le dossier, la Linotte mélodieuse, la Tourterelle des bois (enjeux très forts), le Chardonneret élégant, le Lorient d'Europe, le Roitelet huppé, le Verdier d'Europe, le Bruant jaune et le Pipit des arbres (enjeux forts). La Cigogne noire est aussi considérée à enjeu fort, bien que non nicheuse dans la ZIP, compte tenu de sa forte patrimonialité (elle est classée en danger critique d'extinction sur la liste rouge régionale) et de l'observation d'un individu en transit au-dessus de la partie nord-est de la ZIP (où se situe l'éolienne E3). Les enjeux sont qualifiés de faibles pour les espèces patrimoniales inventoriées de rapaces sensibles à l'éolien, notamment le Milan royal (dont un seul individu a été observé en chasse à trois kilomètres de la ZIP). L'enjeu relatif au Busard Saint-Martin, également classé en danger d'extinction sur la liste rouge régionale, mériterait d'être aussi pris en compte dans l'étude d'impact, puisqu'un transit au-dessus du Bois de Roche est identifié comme possible d'après l'étude d'impact du projet éolien voisin des « Petits Bois ». Les distances du projet aux nids connus des espèces fortement patrimoniales (Cigogne noire, Milan royal, Busard Saint-Martin) mériteraient d'être précisées dans l'étude d'impact, en les comparant aux rayons de sensibilité préconisés dans l'étude « LPO BFC, juin 2021 » citée ci-avant et en analysant les possibilités de transit de ces espèces au-dessus de la ZIP. Compte tenu de leur niveau de fréquentation constaté dans la ZIP, les enjeux paraissent par ailleurs sous-évalués pour plusieurs autres espèces protégées d'oiseaux, notamment le Milan noir, la Buse variable, le Pic noir et le Pic mar, pour lesquels les enjeux pourraient être qualifiés de modérés.

Les graphiques présentent les hauteurs de vol constatées. Ils mériteraient d'être détaillés pour les espèces patrimoniales seules. Les enjeux sont qualifiés de faibles à négligeables pour la migration prénuptiale et de modérés pour la migration postnuptiale. Parmi les espèces sensibles à l'éolien, le Milan royal est bien présent en période postnuptiale (41 individus), mais majoritairement à faible altitude (moins de 50 m) et en milieux ouverts hors ZIP. Concernant la Grue cendrée, il conviendrait de mieux justifier le niveau d'enjeu retenu dans l'étude d'impact, notamment par comparaison avec le flux passant dans la vallée de la Saône, puisque 49 individus ont été observés en période prénuptiale dont un groupe de 25 à hauteur de pale au-dessus de l'aire d'étude immédiate.

Les enjeux ne sont pas jugés significatifs en période hivernale étant donné les faibles effectifs dans l'aire d'étude rapprochée et/ou le statut des espèces observées. Ils concernent en particulier le Milan royal et le Busard Saint-Martin. Dans l'expertise de l'ONF annexée à l'étude d'impact, un survol du site d'implantation de l'éolienne E4 par le Milan royal est relevé. L'évaluation des enjeux mérite d'être davantage détaillée, en précisant la distance du projet aux dortoirs connus de Milan royal et de Busard Saint-Martin et en analysant les possibilités de transit de ces espèces au-dessus de la ZIP.

La MRAe recommande de préciser l'évaluation des enjeux relatifs au Busard Saint-Martin en période de reproduction et d'hivernage, au Milan royal en période d'hivernage et à la Grue cendrée en période de migration prénuptiale. Elle recommande de réévaluer à la hausse les niveaux d'enjeux concernant le Milan noir, la Buse variable, le Pic noir et le Pic mar en période de reproduction ».

Pour les chiroptères :

Concernant les chiroptères, **18 espèces et cinq groupes d'espèces protégées ont été détectés**, dont plusieurs présentant une sensibilité significative au risque de collision (Noctule de Leisler, Noctule commune, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Nathusius, Sérotine commune, Minioptère de Schreibers,...). Le Minioptère de Schreibers est parfois omis de la liste des espèces sensibles dans l'étude d'impact, ce qui serait à rectifier. L'influence des conditions météorologiques, des saisons et des horaires sur l'activité chiroptérologique est analysée de façon détaillée. L'activité au sol est globalement forte, toutes espèces confondues, tout au long de la nuit, pour chaque période du cycle d'activité, avec des pics constatés notamment lors des périodes de migration ou pour certaines espèces, comme la Barbastelle d'Europe.

L'activité en altitude est qualifiée globalement de moyenne, et ponctuellement de forte à très forte, notamment pour **plusieurs espèces sensibles** comme la Noctule commune, classée vulnérable sur la liste rouge française et connaissant un très fort déclin, la Noctule de Leisler, la Pipistrelle commune ou la Sérotine commune.

Le Minioptère de Schreibers, classé vulnérable sur les listes rouges mondiale, européenne et française et connaissant également un fort déclin, a été contacté durant chacune des périodes du cycle d'activité, principalement en lisière de boisement.

...

Les lisières, les haies, les chemins forestiers et la canopée sont particulièrement fréquentés. Les boisements de l'aire d'étude immédiate constituent en outre des habitats pour des espèces arboricoles, comme la Barbastelle d'Europe et le Murin de Bechstein, avec la présence d'environ trois arbres gîtes potentiels par hectare. L'étude d'impact évoque également la possibilité d'existence de gîtes dans une cabane de chasse dans la ZIP ainsi que, malgré l'absence de recherche spécifique aux alentours, au niveau du village de Roche-et-Raucourt (en bâtiments) et de trois cavités naturelles recensées à plus d'un kilomètre au nord, en bordure de la vallée du Vannon. Le contexte karstique peut probablement aussi être favorable à l'existence de cavités dans ou à proximité de la ZIP. **Les enjeux concernant les chiroptères sont qualifiés de forts** pour les boisements et pour une bande tampon de 50 m le long des lisières périphériques au massif, et de modérés à forts pour les coupes forestières et les parcelles de régénération³¹. Il convient de justifier la largeur de la bande tampon retenue de 50 m, par exemple en faisant référence au protocole spécifique aux lisières mis en œuvre dans l'étude d'impact du projet voisin des « Petits Bois », qui montre une forte décroissance de l'activité entre 50 et 100 m d'éloignement. Cette bande tampon mérite d'être aussi considérée au niveau des lisières générées par l'activité sylvicole au sein du Bois de la Roche (coupes récentes).

Onze espèces sont qualifiées à enjeux forts et trois à enjeux modérés. Le niveau d'enjeux semble sous-évalué pour ces trois espèces (Pipistrelle commune, Sérotine commune, Barbastelle d'Europe) au regard du diagnostic réalisé et mérite d'être qualifié de fort. La MRAe recommande de justifier la largeur de la bande tampon à enjeu fort pour les chiroptères le long des lisières, de l'appliquer aussi au niveau des coupes forestières récentes et de considérer un enjeu fort pour la Pipistrelle commune, la Sérotine commune et la Barbastelle d'Europe ».

Vous avez vu le nombre d'espèces classées qui sont en danger critique d'extinction sur la liste rouge régionale (cigogne noire – Busard Saint-Martin...).

La MRAe recommande de réévaluer à la hausse les niveaux d'enjeux concernant le Milan noir, la Buse variable, le Pic noir et le Pic mar en période de reproduction.

Cela a-t-il été fait ? Est-ce que toutes les préconisations demandées ont été réalisées ?

De même pour les chiroptères, 18 espèces et cinq groupes d'espèces protégées ont été détectés.

L'activité en altitude est qualifiée globalement de moyenne, et ponctuellement de forte à très forte, notamment pour plusieurs espèces sensibles comme la Noctule commune, classée vulnérable sur la liste rouge française et connaissant un très fort déclin, la Noctule de Leisler, la Pipistrelle commune ou la Sérotine commune.

Le Minioptère de Schreibers, classé vulnérable sur les listes rouges mondiale, européenne et française et connaissant également un fort déclin, a été contacté durant chacune des périodes du cycle d'activité, principalement en lisière de boisement.

Toutes ces espèces disparaîtraient avec les éoliennes. En êtes-vous conscients ?

2) Nuisances pour les riverains

A-t-on demandé l'avis aux habitants de la commune de ROCHE ET RAUCOURT pour la construction de ce projet éolien ?

En général, les Conseils Municipaux décident seuls du projet éolien, sans en parler à leurs administrés.

Au sein d'un village, **lorsque les habitants s'opposent à un projet éolien, ils subissent injures, menaces, calomnies ! C'est la triste réalité.**

Les habitants seront concernés par la présence des éoliennes d'une hauteur de **230 mètres** non loin de leurs habitations !

Ces habitants ont-ils conscience des nuisances qu'ils font subir :

- **Acouphènes,**
- **Troubles du comportement et de la santé inexpliqués sur l'homme comme chez les animaux,**
- **Bruit entêtant** (moteur en fond sonore, sifflements persistants et répétitifs),
- **Insomnies** (la nuit le bruit, les infrasons, les effets électromagnétiques perturbent le sommeil des riverains à des kilomètres à la ronde),
- **Projections de pales et du rotor en cas d'incendie et de glace en hiver**
- **Effets stroboscopiques** (le clignotement de l'ombre des pales projetée sur les paysages et dans les maisons crée des effets indésirables comme si quelqu'un allumait et éteignait la lumière toutes les deux secondes).

CONCLUSION :

L'humain a-t-il encore de l'importance dans ces projets éoliens ?

3) Pourquoi le développement des éoliennes ?

L'Etat et les médias nous disent :

« La transition écologique est une évolution vers un nouveau modèle économique et social. Il s'agit d'un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires environnementaux... ».

TF1 INFO :

« Jeudi 27 mai, la ministre de la Transition écologique, Barbara Pompili a rappelé *"l'importance de développer l'éolien"*, afin d'atteindre les objectifs de développement des énergies renouvelables inscrits dans la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE). L'objectif étant de multiplier par 2,5 le parc éolien terrestre entre 2019 et 2028.

Il n'en fallait pas plus pour déclencher les foudres de **Stéphane Bern**. Dans une tribune au vitriol au FigaroVox, publiée dimanche 30 mai et intitulée ***"Madame Pompili, les éoliennes sont une négation de l'écologie"***, l'animateur, également défenseur du patrimoine en péril, s'engage ouvertement contre les éoliennes et leur déploiement futur dans le pays. Une tribune qui relance le débat autour de cette énergie renouvelable.

Les inconvénients :

Pollution visuelle et sonore. En seulement dix ans le parc éolien s'est massivement développé en France. Près de 8.000 éoliennes terrestres, réparties sur 1.380 parcs, sont sorties de terre. Plantées le plus souvent dans de grandes plaines, notamment dans les Hauts-de-France et le Grand Est, on leur reproche de défigurer le paysage. Même si la loi impose une distance minimale d'implantation de 500 mètres des habitations ainsi qu'un seuil sonore ne pouvant excéder 35 décibels, les personnes habitant proche des parcs éoliens se plaignent du bruit très puissant des pales qui tournent à côté de chez eux. Comme en témoignaient les habitants de Vouillon dans le Berry.

Dangers pour la faune. Selon les défenseurs de la biodiversité, les éoliennes sont dangereuses pour la faune et particulièrement pour les oiseaux pris au piège et déchiquetés dans les pales. Le 10 mars dernier, un collectif de défense de l'environnement ont obtenu la démolition de sept éoliennes de 93 mètres à Lunas dans l'Hérault, car elles menaçaient, selon eux, les oiseaux et notamment les aigles royaux.

Des témoignages d'agriculteurs laissent aussi penser que les éoliennes perturbent la faune, notamment les vaches. En 2019, Médiacités Nantes avait longuement enquêté sur le cas de vaches en Loire-Atlantique ayant adopté un comportement étrange après l'installation en 2012 d'un parc éolien non loin de leur habitat.

Troubles physiologiques. Des citoyens résidant proches de parc éoliens se sont plaints de troubles pouvant être provoqués par des éoliennes, tels que des insomnies, des maux de tête ou des nausées. Ici, le mal est difficile à prouver puisqu'il pourrait être lié à un bruit inaudible émanant des éoliennes. Ce sont ces mêmes ultrasons qui altéreraient le comportement des vaches. On parle parfois de syndrome éolien.

Le matériel de fabrication est polluant. L'éolienne a une durée de vie de vingt à trente ans : une fois obsolète, elle est donc démantelée et le problème se pose de la recycler. Or, selon France Energie Éolienne, elle peut être recyclée à 95 %. En effet, une éolienne est constituée de béton et d'acier à 90 % pour le mat et à 10 % de fibres de verre ou de carbone

pour les pales. **Le problème réside justement dans le traitement de ces pales, difficiles à recycler. Faute de mieux, elles sont brûlées et utilisées comme combustibles dans les cimenteries.**

Production incertaine. L'éolien, une source d'énergie intermittente assujettie aux aléas climatiques : pour produire de l'électricité, **il faut qu'il y ait suffisamment de vent, mais pas trop. Pour pallier cette intermittence, il est nécessaire de faire appel à d'autres sources facilement maîtrisables comme le gaz, le pétrole ou le charbon qui sont carbonées.**

Dans sa tribune, Stéphane Bern affirme que **"les éoliennes fonctionnent seulement 25% du temps."** Dans cet article, mené par nos vérificateurs, elles tourneraient plutôt **"entre 75% et 95% du temps"**, mais pas à leur capacité maximale. Selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, lorsque l'on se penche sur les chiffres à l'échelle d'une année, on constate qu'une éolienne **"a produit autant d'électricité que si elle avait tourné 20 à 25% du temps à capacité maximale"**.

... La première explication la plus plausible est le fait d'optimiser la capture de la force du vent. On entraîne alors les rotors électriquement pour faciliter le démarrage de l'installation. L'éolienne tourne ainsi pour pouvoir produire rapidement de l'énergie à la première brise.

Récapitulatif des inconvénients :

- Pollution visuelle et sonore. En seulement dix ans le parc éolien s'est massivement développé en France. ...
- Dangers pour la faune. ...
- Troubles physiologiques. ...
- Le matériel de fabrication est polluant. ...
- Production incertaine. ...
- Énergie verte. ...
- Prix. ...
- Indépendance énergétique.

... La matière première (le vent) est gratuite. **Néanmoins, il y a aussi des inconvénients non négligeables qu'il convient de citer : le coût des pales étant élevé, une longue période est donc nécessaire pour assurer le retour sur l'investissement »**

La Tribune indique le 19 juillet 2022 :

« Les éoliennes terrestres, si mal aimées, vont rapporter près de 8 milliards d'euros à l'Etat en 2023.

*La Commission de régulation de l'énergie (CRE) estime que les énergies renouvelables en France seront rentables pour l'État en 2023. La filière éolienne terrestre y contribue majoritairement, à hauteur de **7,6 milliards d'euros.***

Le Président de la République avait déclaré lors de son discours à Belfort en février dernier prévoir un doublement de la capacité des éoliennes terrestres à l'horizon 2050, alors que l'objectif initial était un doublement de la capacité dès 2030 ».

CONCLUSION :

Où est l'écologie dans les projets éoliens ? On ne parle que d'argent :

Un déluge de subventions (la filière éolienne tourne surtout grâce aux subventions, aux compensations, aux prix garantis... Soit 120 milliards d'euros déjà donnés aux industriels éoliens !)

+

Une production prioritaire (tout ce que produisent les éoliennes est acheté à prix d'or que l'on en ait besoin ou pas. On arrête des productions pilotables moins chères pour laisser passer l'éolien)

=

DES PROFITS RENEUVELABLES (tous ces avantages attirent des investisseurs qui ont bien compris que l'Etat garantissait des profits et supprimait les risques. C'est le jackpot renouvelable).

En moyenne, les éoliennes produiront **1 jour sur 5, soit environ 73 jours par an**, pour un rendement annuel d'environ **21 %** seulement !

CONCLUSION :

Que dire de plus ? Tout est détaillé par des scientifiques.

Où est l'écologie dans les projets éoliens ? On ne parle que d'argent.

Nous sommes contre :

- Ces mastodontes qui se voient de très loin
- Du bruit qu'elles engendrent, de jour comme de nuit
- Les éoliennes clignoteront la nuit
- Les risques sur la santé ne sont pas pris en compte pour l'homme comme pour les animaux,
- Que dire des ultrasons que l'oreille ne perçoit pas, mais que les organes internes du corps humain ressentent ?
- Les espèces sauvages seront menacées, des oiseaux seront tués par les pales
- La production des éoliennes ne permettra pas la réduction des gaz à effet de serre
- Les éoliennes défigureront nos paysages, et que deviennent-elles au bout de 20 ans ? Seront-elles démontées et enterrées ? Ou resteront-elles en place ? Il n'y a aucun recul actuellement
- Quel héritage pour nos enfants, petits-enfants ? On doit revenir à une vie saine, pas à plus de pollution
- La baisse des subventions et des dotations de l'Etat, l'appât des gains, justifient-ils ces constructions ??

—

Pour toutes ces raisons, j'émet un AVIS DEFAVORABLE AU PROJET EOLIEN au lieudit « Le Bois de Roche » sur la commune de ROCHE ET RAUCOURT